

Les ambassadeurs

Séverine Casalis

SCALab/CNRS/Université de Lille



« Etre ambassadeur permet de porter les valeurs de la médiation scientifique; Mieux faire connaître les recherches auprès du public, c'est permettre à ce dernier de mieux s'emparer des réponses possibles aux enjeux de société. C'est aussi sensibiliser les publics pour que la science devienne un élément de la culture partagée. »

Professeur en psychologie cognitive à l'Université de Lille et responsable de l'équipe Langage au sein du laboratoire Sciences Cognitives et Sciences Affectives (SCALab), UMR CNRS 9193.

Elle est spécialisée dans l'étude des phénomènes d'apprentissage du langage et de la lecture (bilinguisme, apprentissage langue seconde, dyslexie...).

Après avoir obtenu en 1994 un doctorat réalisé à l'Université de Lille 3, elle débute une carrière dans cet établissement universitaire en obtenant en 1995 un poste de Maître de conférence puis en 2007 un poste de Professeur de psychologie au sein du SCALab. Elle coordonne actuellement au sein de ce laboratoire, un programme de recherche intitulé « Apprentissage de mots et développement du lexique en langue seconde en contexte scolaire » financé par l'ANR.

Ces dernières années, les résultats de ses travaux ont été récompensés par plusieurs distinctions notamment en 2016 elle est nommée Chevalier de l'Ordre National du Mérite.

Séverine Casalis exerce différentes fonctions administratives et scientifique : elle est Vice-Présidente Valorisation et Innovation de l'Université de Lille et a été nommée en 2017 membre du comité national de la recherche scientifique (CoNRS).

Elle est fortement impliquée dans la diffusion des connaissances scientifiques et soutient en ce sens les jeunes chercheurs de son laboratoire.

Arnaud Cuisset

LPCA (labex CAPPA)/ULCO



« Les portes des laboratoires et les esprits des chercheurs doivent s'ouvrir au monde pour placer la science au cœur de l'éducation populaire et en faire, chaque jour, pour tous, une fête ! »

Professeur au département de physique de l'université du littoral Côte d'Opale (ULCO) et chercheur au Laboratoire de Physico-Chimie de l'Atmosphère à la Maison de la Recherche en Environnement Industriel de Dunkerque.

Docteur en physique, spécialité lumière-matière, **Arnaud Cuisset travaille sur la détection et la quantification de polluants atmosphériques grâce à des ondes électromagnétiques (micro-ondes et infrarouges).**

Ses recherches l'ont amené à utiliser plusieurs sources de rayonnements pour mener des études de spectroscopie inédites et variées depuis le domaine des micro-ondes jusqu'à l'infrarouge. Son activité principale réside dans la mesure et l'analyse de spectres d'une large variété de molécules en alimentant des bases de données spectroscopiques. **Ses recherches s'appliquent dans les domaines de l'environnement, de l'industrie et de l'astrophysique** (par exemple, détection de gaz polluants ou de nuages spatiaux ou d'atmosphères de planètes lointaines par comparaison de spectres de référence). La plus grande partie de ses recherches portent sur des composés gazeux impliqués dans les perturbations de la composition chimique de l'atmosphère.

L'ensemble de ces travaux ont donné lieu à plus de 60 articles référencés dans des revues scientifiques à comité de lecture et à de nombreuses conférences internationales.

Enseignant-chercheur depuis 2004, Arnaud Cuisset a dirigé pendant 8 ans le département de physique de l'ULCO et s'est fortement impliqué dans le développement des formations scientifiques de son université et de la culture scientifique sur le littoral dunkerquois en partenariat avec le Palais de l'Univers et des Sciences de Cappelle la Grande.

Aujourd'hui, il est responsable de la thématique « Physico-Chimie Moléculaire et Instrumentation » de son laboratoire et est chargé de mission « Culture Scientifique, Technologique et Industrielle » du pôle Environnement, Milieux Littoraux et Marins de l'ULCO. Il est par ailleurs vice-président de la Société Française de Physique pour la section Hauts-de-France.

Anne-Maimiti Dulaurent

Aghyle/Unilasalle Beauvais



« La Fête de la science est l'occasion de promouvoir la science auprès des plus jeunes, qui perçoivent trop souvent les matières scientifiques comme difficiles d'accès, alors qu'il est surtout question de curiosité et d'observation vis-à-vis de tout ce qui se passe autour de nous au quotidien. »

Anne-Maimiti Dulaurent est enseignante-chercheuse en agro-écologie et écologie animale à Unilasalle Beauvais.

Ses recherches concernent la relation entre diversité végétale et diversité animale, notamment à travers l'étude de la réponse de la faune du sol à une agriculture innovante dans le contexte des Hauts-de-France.

Elle aide les agriculteurs à s'appuyer davantage sur la vie déjà présente dans leurs parcelles (espèces végétales et animales) pour limiter le recours aux produits de synthèse.

Alejandro Franco

LRCS/CNRS/UPJV



« Je suis très honoré et heureux d'être Ambassadeur de la Fête de la science de cette année. Nous, les scientifiques, faisons de la recherche pour la société, pour enrichir sa connaissance et faciliter sa vie quotidienne. Il est primordial de savoir communiquer nos travaux au grand public et pas uniquement aux spécialistes. La Fête de la science est un outil formidable pour cela ! »

Alejandro A. Franco est depuis 2013 professeur à l'Université de Picardie Jules Verne et membre Junior de l'Institut Universitaire de France.

Il a obtenu son Doctorat en 2005 au CEA Grenoble, et a été ingénieur chercheur dans ce même institut entre 2005 et 2013.

Depuis 2013, il mène ses travaux de recherche au Laboratoire de Réactivité et Chimie des Solides (UMR CNRS 7314) à Amiens, **sur la modélisation multi-échelles des dispositifs pour le stockage et la conversion de l'énergie, dont les batteries rechargeables.**

Il est diplômé d'un ERC Consolidator Grant (Conseil Européen de la Recherche) pour son projet « ARTISTIC » traitant la prédiction par la modélisation de l'impact des paramètres de fabrication sur la texture et performance d'électrodes des batteries rechargeables.

Depuis 2016, il développe et déploie au sein de l'UPJV la technologie de Réalité Virtuelle pour l'enseignement des principes de fonctionnement des batteries.

Jonathan Lenoir

Edysan/CNRS/UPJV



« C'est un honneur de représenter la région Hauts-de-France en tant qu'ambassadeur de la Fête de la science. C'est pour moi un moment fort de connexion et de cohésion entre la société et le monde de la science qui est animé par la curiosité. Un sentiment qui à mes yeux constitue le principal moteur de la recherche et le précurseur de l'acquisition du savoir, un bien auquel tout le monde doit avoir l'accès !! »

Jonathan Lenoir est chercheur au CNRS au sein du laboratoire « Écologie et Dynamique des Systèmes Anthropisés » (EDYSAN) à l'Université de Picardie Jules Verne, à Amiens.

Docteur en sciences forestières, **Jonathan Lenoir est spécialisé dans l'étude des réactions de la biodiversité face aux changements climatiques.**

Après l'obtention, en 2005, d'un diplôme d'ingénieur forestier à l'École du Génie Rural des Eaux et Forêts (ENGREF) de Nancy, il poursuit sa formation à Nancy par un doctorat en sciences forestières à l'institut des sciences et industries du vivant et de l'environnement (AgroParisTech-ENGREF). Il rejoint ensuite l'Université d'Aarhus, au Danemark, pour un post-doctorat de 3 ans avant d'être recruté par l'Université de Picardie Jules Verne, en tant que maître de conférences en Bio-statistiques.

En 2017, il entre comme chercheur au CNRS pour développer son projet de recherche sur la modélisation du microclimat forestier à l'aide de micro-capteurs de température et d'images 3D issues de capteurs lasers à haute définition. **Le but de ses recherches est de préciser les scénarios futurs issus des modèles informatiques d'évolution de la biodiversité** (répartition géographique des espèces).

En parallèle de ses activités scientifiques, Jonathan Lenoir participe à des actions de vulgarisation et de médiation scientifique.

Alicia Mayeuf-Louchart

EGID/INSERM/Université de Lille/ Institut Pasteur



*« La science n'existe que si elle se partage.
C'est quand je partage les résultats de mes travaux que mon
métier de chercheur prend alors tout son sens. »*

Alicia Mayeuf-Louchart est post-doctorante au laboratoire des récepteurs nucléaires, maladies cardiovasculaires et diabète (Inserm/Institut Pasteur, EGID, Université de Lille).

Elle travaille sur le lien entre l'horloge biologique et son impact sur le métabolisme.

Originaire d'Isbergues (62) Alicia Mayeuf-Louchart a étudié la biologie à l'Université de Lille où elle a réalisé ses trois premières années de licence.

Sa passion pour la biologie du développement et les cellules souches l'a conduit à rejoindre le Master de Biologie du Développement et de la Reproduction à Paris. Elle a effectué son stage de Master 2 puis sa thèse en 2013, dans le prestigieux laboratoire du Pr Margaret Buckingham directrice du laboratoire « Génétique moléculaire du développement » à l'Institut Pasteur (Paris).

Les travaux d'Alicia Mayeuf-Louchart qui ont porté sur l'étude de cellules souches au cours du développement embryonnaire l'ont amenés à aborder le métabolisme.

Elle rejoint en 2014 le laboratoire du Pr. Bart Staels, membre fondateur de l'Institut Européen de Génomique du Diabète (EGID) à Lille. Durant ce post-doctorat, elle a pu acquérir une expertise dans le domaine du métabolisme et en échange apporter son expérience en biologie du développement et des cellules souches.

Les travaux d'Alicia Mayeuf-Louchart ont été récompensés en octobre 2018, par la bourse L'Oréal-Unesco "Pour les femmes et la science".